

J'INSISTE / Utopia, Carcassonne et le Château de Malves/Mars 2013

Dans cette nouvelle étape le personnage "Utopia" gambade et trottine à la manière des enfants libres et légers. Des dessins, des vidéos, des photos sont entremêlés et balisent le parcours rythmé : promenades, danses, chocs de la fée en ville, à la Cité et à Malves. Cette liberté de mouvement sans arrêt s'accompagne à nouveau d'un thème indissociable de la fée ou de l'auteure : les libertés et les tabous du corps, du sexe, de la pensée des femmes et des hommes. Cette recherche a été mise en relation avec la Cité médiévale fortifiée et intouchable : Le lieu donc où l'on vous enferme pour votre bien et votre sécurité. Surtout les femmes. Elle sous-entend l'interdiction et la peur de l'inconnu extérieur, le nonaccès à un monde jugé diabolique (... Sur fond de références littéraires (Hélène Cixous), musicales (The Doors, The Temptations) et poétiques-historiques (Louise Michel), la fée agitée s'engage à nouveau dans un mélange des genres pour continuer à résister en rythme.

VH: Dans un entretien récent, j'ai dit : « Utopia ce n'est pas moi. Et puis c'est moi en même-temps. » En effet, ce n'est pas un autoportrait au sens traditionnel de l'histoire de l'art : une personne qui se dessine ou se peint dans un environnement qui est le sien. Je crée une part d'inexistant dans ce personnage, je l'invente.

VH : Je travaille en intégrant tous les ingrédients qui balisent mon parcours : rencontres, lectures, musiques écoutées, films vus... Je suis un aspirateur d'informations que je réorganise avec mes propres inventions selon la recherche du moment. J'ai compris en lisant Roger Caillois, que ce n'est pas être instable que de s'intéresser à plusieurs choses à la fois. Cela permet des transversalités entre des matières qui a priori sont séparées. Je ne me coupe pas d'un monde au profit d'un autre. Je veux lire, je veux écouter des sons, je veux voir des images et les réorganiser ensemble dans un ordre qui est le mien. Rien de nouveau sous le soleil. Godard a été un pionnier, par exemple, et il le reste. Récemment je me suis nourrie, entre autres, d'auteur(e)s littéraires comme Grisélidis Réal, Pierre Guyotat ou Marguerite Duras : Alibi, 2011. Ils mettent en scène des personnages ou des pensées qui à un moment donné ont cherché à trouver une absence de tristesse, le bonheur qui permettra de continuer. Comment continuer. C'est cela qui m'a guidé. Actuellement, c'est « le rire de la Méduse » un essai de Hélène Cixous qui alimente un projet de résidence avec le GRAPH à Carcassonne. Mais il y a tant de sources qui nourrissent mon projets. Parfois des ambiances sonores, comme celles du dernier cd de Brian Eno, m'incitent. L'écoute de la création sonore d'un auteur peut vraiment donner le rythme et la forme du prochain projet : « feet-movie » ? fiction ? clip ?... La profusion de matières est là, qu'elle soit de nature réelle ou artistique, moi je me nourris, j'invente et je mélange. Je construis mon monde avec, sans complexe. Quant au direct, les mix Utopia fait son cinéma, sont une extension logique de ma démarche. J'ai toujours organisé des événements depuis les soirées Lectures en 1996."

VH : Quant à la fée, c'est une personne, féminine au relent de désir masculin. La fée bleue de Walt Disney est un pur produit hollywoodien, mais qui marque une mémoire collective. Elle apparaît et disparaît à tout moment, forte de ses pouvoirs. Je joue à la fée, un peu décalée ou saoule, par provocation. Le voile était au début un simple accessoire pratique. Je joue le rôle sans qu'on le sache. Mais je me suis rendue compte depuis qu'il incarne ce que je veux filtrer du monde, en mettant une distance entre lui et moi. Je me sens d'ailleurs proche de ce que l'on voit dans les peintures de Jacques Monory : « les énigmes, les nuits... » Lorsque je déambule sous le voile et dans le cube, mon monde y est filtré et bleu. Et puis parfois il est flou, ce monde casse-gueule... Le côté pratique de cet accessoire ne m'a jamais échappé. Je pourrai ainsi faire jouer le rôle à quelqu'un d'autre dans un avenir proche... Le masque habille la personne inconnue."

extraits de "« On ne répète pas dans la vie. Alors Utopia s'organise. », entretien avec Mo Gourmelon, Espace Croisé 2011

site web : <http://veroniquehubert.free.fr/>